



ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS  
DE FRANCE

# La carte sensible

*D'après, notamment, le travail de Elise Olmedo*

C'est une activité qui peut se mener avec toutes les tranches l'âge, et nécessite peu de matériel (feuilles de papier, crayons, feutres). Elle peut viser **deux objectifs** différents :

**\*\*\*** découvrir et appréhender un environnement, partager avec les autres son approche, identifier que chacun vit un lieu à sa manière.

**\*\*\*** mettre en lumière l'expérience et le ressenti des personnes sur un lieu, notamment pour identifier des espaces que l'on évite, où l'on se sent mal, et pouvoir parler des raisons. Dans ce cas, la carte sensible est un support permettant d'évoquer collectivement des difficultés.

\*\*\*

**Principe :** la carte sensible est une alternative à la cartographie classique. Il s'agit de représenter des émotions, des ressentis, des perceptions, en utilisant le principe classique de la carte. Cela signifie qu'une carte sensible est propre à celui ou celle qui la produit : pour un même espace, il n'y a pas deux cartes sensibles identiques.

Il est important de rassurer les participant.e.s sur leurs craintes de ne pas y arriver : « je ne sais pas dessiner ». Quel que son niveau artistique, chacun.e peut produire une carte sensible, notamment parce que les traits utilisés peuvent être très simples ou très schématiques (couleurs, traits, courbes, ...). C'est d'ailleurs moins le résultat qui compte que le fait de prendre du temps pour identifier sa manière de vivre ou de découvrir un lieu.

## Choix de mise en œuvre

### ◆ Feuille blanche ou fond de carte ?

En principe, la carte sensible part d'une feuille blanche, ce qui permet notamment de s'affranchir de l'échelle des lieux, et d'une manière « normée » de représenter l'espace.

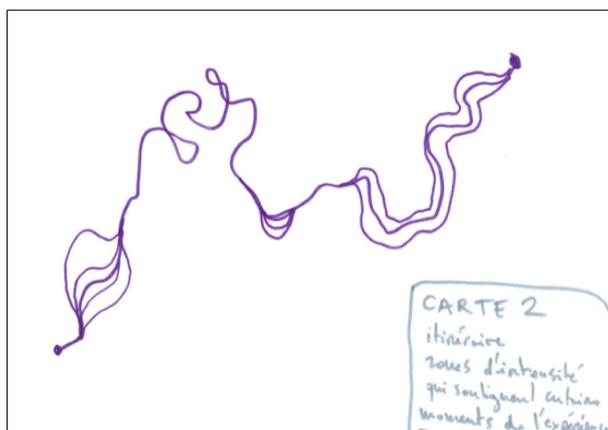
Cependant, si on veut par exemple explorer avec les enfants la manière dont ils et elles vivent le lieu de camp, on peut distribuer à tous.tes une carte grossière du lieu du camp comme support.

### ◆ Consigne ou non ?

Il est préférable, au moins les premières fois, de guider les participant.e.s sur ce que l'on va chercher à représenter, par exemple :

- on va représenter tout ce que l'on perçoit par nos 5 sens
- on va représenter l'usage que l'on fait du lieu (là où on va souvent, là où on aime aller, là où on ne va jamais)
- on va représenter les émotions que l'on ressent dans ce lieu
- on va représenter notre imaginaire, les idées et rêves qui nous viennent en nous déplaçant

◆ **Légende ou non ?**



Ici le **dédoublement du trajet** représente l'intensité des émotions.

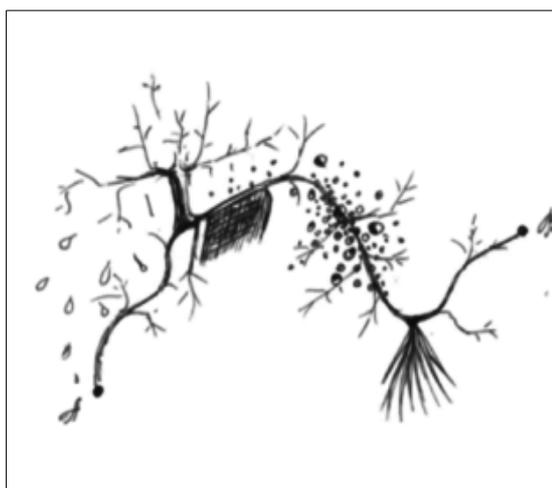
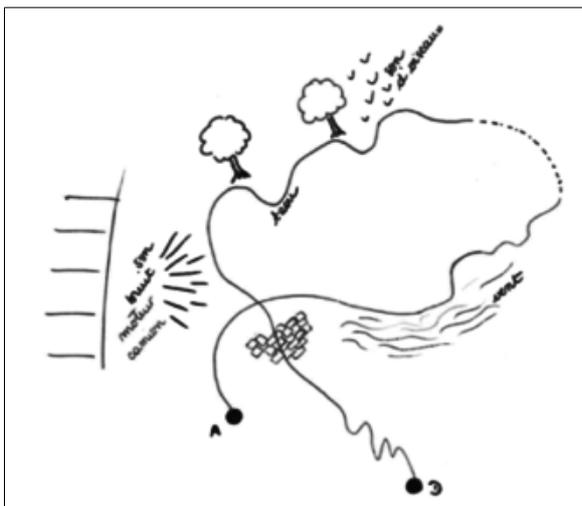
Pour mener cette activité, on peut décider de :

- laisser les participant.e.s libres de la manière dont ils et elles vont représenter leurs ressenti sur la carte ;
- ou bien convenir d'une légende commune (par exemple : plusieurs traits pour représenter l'intensité ; des croix pour représenter les espaces où on ne sent pas à l'aise ; des coeurs pour ceux que l'on aime).

Pour une première expérience, notamment avec des jeunes enfants, il est préférable de décider ensemble d'une légende au moins partielle.

**Exemple de déroulé**

- ◆ **échauffement à 2** : on forme des binomes, dont chacun.e à tour de rôle se laisser guider par l'autre les yeux fermés, pendant 2 minutes. « *Après avoir ouvert ses sens au toucher, aux sons, aux odeurs, aux présences ressenties, chacun.e met en carte sa courte expérience avec une consigne volontairement large. Il s'agit de faire figurer sur une feuille blanche, un point de départ et un point d'arrivée reliés par un tracé libre* »



crédits : L. Landrin, janvier 2018

- ◆ **cartographie sensible du camp** : chacun.e prend une nouvelle feuille, sur laquelle on positionne les tentes pour délimiter les lieux. Puis chacun.e se balade pendant 15mn, et fait figurer sur la carte les émotions que les différents espaces lui évoquent sur la base des jours déjà vécus sur ce lieu. On convient d'un code : tout ce qui est négatif est en traits droits ; tout ce qui est positif est en courbe. On peut aussi y positionner des éléments naturels qui nous marquent (les arbres, le son des oiseaux, le bruits de l'eau, le sens du vent).
- ◆ **on affiche toutes les cartes**, et on invite chacun.e à regarder celles des autres. Puis **on discute** de ce qui est commun, notamment, est-ce qu'il y a des lieux fréquemment associés à des émotions négatives ? Que pourrait-on faire pour améliorer cela ?

## Quelques ressources

---

### [Cartographie sensible, émotion et imaginaire](#) – Elise Olmedo

« Deux conditions préalables pour se lancer dans l'invention de la « carte sensible » :

- *considérer la créativité du cartographe comme une énergie positive et non comme une condition d'impuissance (c'est-à-dire, l'autoriser à s'éloigner des règles, des présupposés et des conventions dites obligatoires) ;*
- *admettre que la carte est une représentation partielle de la réalité, et donc admettre que le cartographe s'émancipe du réel pour aller vers sa propre vision du monde en recréant éventuellement la forme et le fond de sa carte. »*

### [Projets cartes sensibles avec des collégiens de Seine Saint-Denis](#)

[Atelier carte sensible par le labo Altérités de l'ENS Lyon.](#) - Les cartes et citations de cette fiche sont issues de cet article.

Maud pour le groupe Genre et Sexualités des EEDF  
– mai 2018